

Exposition Pharaon des deux terres

au Musée du Louvre

(du 28-04-2022 au 25-07-2022)

(un rappel en quelques photos personnelles ainsi que de visuels de presse des œuvres présentées)

Communiqué de presse



Au VIII^e siècle avant J.-C., l'Égypte est instable et divisée. La brillante dynastie des Ramsès n'est plus.

La Nubie, longtemps dominée par l'Égypte, prend son indépendance et le royaume de Kouch s'y constitue, tout imprégné de l'idéologie, de l'art et de la religion pharaoniques. Sa capitale se situe à Napata, près de la Montagne Pure du Djebel Barkal, dans la région de la quatrième cataracte du Nil, au cœur du Soudan actuel. De là surgissent les audacieux souverains qui réunifient les royaumes des Deux Terres, c'est-à-dire, selon eux, Égypte et le pays de Kouch. L'exposition relate leur épopée. Vers 720 avant J.-C., le roi de kouch Piânkhry part de Napata à la conquête du nord de la vallée et de l'Égypte. Ses successeurs créent un royaume des Deux Terres en unifiant l'Égypte et le pays de Kouch. Ils fondent en Égypte la 25^e dynastie, dite kouchite, qui règne jusqu'en 655 avant J.-C. sur un immense territoire s'étendant du delta du Nil jusqu'au confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu.

L'exposition met en lumière le rôle de premier plan de ce vaste royaume, qui dans l'Antiquité, était la porte de l'Afrique. Elle raconte l'épopée que fut cette conquête de toute la vallée, le règne du plus célèbre de ces rois, Taharqa, cité dans la Bible et enfin la défaite du dernier pharaon de la 25^e dynastie Tanouétamani, devant les Assyriens.

COMMISSARIAT : Vincent Rondot, directeur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre, assisté de Faïza Drici et Nadia Licitra, chargées de mission et avec la collaboration d'Hélène Guichard, conservateur au département des Antiquités égyptiennes.

vidéo de la présentation de l'exposition par son commissaire Vincent Rondo :

<https://www.youtube.com/watch?v=hHKCoJyLJqg>

LE ROYAUME DE KOUCH

VINCENT RONDOT ET FAÏZA DRICI

1. Vers 780 av. notre ère

LES PREMIERS ROIS DE NAPATA

Dans la chefferie d'El-Kourrou naquirent, vers - 780, les rois Alara et Kachta, les deux souverains successifs qui forment les origines de la lignée des rois de Napata, qui les reconnurent comme tels. Leurs règnes furent à l'origine de la conquête de l'Égypte par Piânkhly, de la 25^e dynastie qui s'ensuivit et enfin du royaume de Napata.

2. Vers 720

LA CONQUÊTE DE L'ÉGYPTE PAR LE ROI PIÂNKHY

Se jugeant prédestiné, Piânkhly lance ses armées depuis son fief de Napata à la conquête du nord de la vallée. Les capitales des différents royaumes qui se partageaient l'Égypte divisée d'alors sont prises : Thèbes, Hermopolis, Héracléopolis et Memphis. Leurs pharaons, leurs roitelets et leurs chefs locaux sont soumis. La stèle triomphale raconte en détail cette expédition, ce raid qui avait pour ambition et eut pour résultat l'unification, pendant quelques dizaines d'années, des deux royaumes de Kouch et d'Égypte.



Statuette de la déesse Bastet au nom du roi Piânkhly et de la reine Kenset

provenance inconnue, règne de Piânkhly
schiste, 24,5 x 5,4 x 7,2 cm.
Coll. musée du Louvre, Paris.

5. Vers 684

UNE FAVEUR DU DIEU AMON À TAHARQA

Crue du Nil exceptionnelle, en l'an 6 du règne de Taharqa. En dépit des destructions, l'événement est resté dans les mémoires comme un fait favorable, un prodige, une faveur du dieu Amon envers un roi pieux et méritant.



6. 671, 666, 663

ATTAQUES DE L'EMPIRE ASSYRIEN

La fragilité de la 25^e dynastie s'explique aussi en grande partie par l'expansionnisme de l'Empire assyrien. Il fallut dix ans, sous les règnes d'Assarhaddon et après lui de son fils Assurbanipal, des armées parcourant des distances considérables, trois sièges et trois assauts (- 671, - 666 et - 663) pour que l'Égypte de Taharqa, puis de son successeur Tanouétamani, s'incline et cède la ville qui stratégiquement la commandait, Memphis.

Lion couché rugissant

Khorsabad (ancienne Dûr-Sharrukin)
palais royal, trouvé à proximité
de la porte F de la façade L
(fouilles P.-E. Botta 1842-1844)
Époque néo-assyrienne, règne de Sargon II
bronze, 29 x 41 x 20 cm.
Coll. musée du Louvre, Paris.

1. LES PHARAONS DU NOUVEL EMPIRE



**Relief d'une déesse
offrant les cannes
de « millions d'années »**



Une déesse tient deux tiges dentelées, le hiéroglyphe signifiant « millions d'années » auxquelles pend le fruit de l'arbre-*iched* qui recevait les noms du souverain. Le sanctuaire d'où provient ce bloc se trouvait à l'intérieur d'une enceinte fortifiée qui protégeait une ville et des entrepôts, l'un des *ménénou*, établissements mis en place par les pharaons du Nouvel Empire pour le contrôle militaire et économique des marches sud de l'Égypte.

Temple de Sesebi, en Nubie soudanaise
Nouvel Empire, 18^e dynastie,
premières années du règne d'Aménophis IV
Bas-relief, grès
Don après fouilles de l'Egypt Exploration Society, 1937
Musée du Louvre,
département des Antiquités égyptiennes, E 15595



statue du bélier Amon protégeant Aménophis III,
découverte au Djebel Barkal (Nouvel Empire, 18^e
dynastie, règne d'Aménophis III, granit de Tombos,
alliage cuivreux)



Stèle du vice roi de Kouch Ousersatet, directeur
des territoires du Sud.
Paris, musée du Louvre, Département des
Antiquités égyptiennes

A standing bronze statue of a goddess with a cat's head, likely Bastet, wearing a long dress and standing on a rectangular base. The statue is made of a dark, patinated metal, possibly bronze. The head is feline with large, almond-shaped eyes and a small, triangular nose. The body is slender and wears a long, form-fitting dress with a visible waistline. The statue stands on a simple, rectangular base.

A golden pectoral featuring a central lion's head with a detailed mane and a semi-circular base. The base is densely inscribed with hieroglyphs and decorative patterns. A prominent crack runs vertically down the center of the base.

Provenance inconnue
Troisième Période intermédiaire,
fin de la 22^e dynastie thébaine
Cristal de roche
Musée de Louvre, département
des Antiquités égyptiennes, F 3042 ou F 3375



Statuette du chef des Mâ Nesbanebdjedet [4]

Durant la seconde moitié de l'époque libyenne, l'autonomie croissante des provinces par rapport au pouvoir central mène à l'apparition de véritables principautés gouvernées par les chefs des mercenaires libyens locaux, portant le titre de Chef des Mâ et s'arrogeant des pouvoirs et des attributs royaux. Ainsi, Nesbanebdjedet est-il représenté offrant des vases à ses dieux, les inscriptions le présentant en protégé des dieux et ainsi d'Amun-Ré, tel un roi.

Mendès ? (acquise à Gizeh)
Milieu du 8^e siècle av. J.-C.
Faïence.
New York, Brooklyn Museum,
Charles Edwin Wilbour Fund, 31.3442

Fragment d'étoffe offerte au temple d'Hérichief à Héracléopolis au nom de Bocchoris [5]

Ce fragment d'étoffe roi inscrit un texte dédicé à une colonne de hiéroglyphes jalonné d'outils au nom du roi : « Bocchoris, vivant éternellement, [ainsi] d'Hérichief roi des Deux-Terres, reçoit des Deux-Rivers ». La présence d'un nom royal montre que cette étoffe fait partie des tissus qui étaient offerts dans les temples par des rois ou des particuliers afin d'être brûlés pour les besoins du culte.
Provenance inconnue. Troisième Période intermédiaire, 26^e dynastie. Un
Museo di Lepore, département des Antiquités égyptiennes, 1.27461

Relief en faïence du roi de Léontopolis loupout II [6]

La ressemblance que l'on peut trouver entre cette représentation du roi loupout II et les images des rois kouchites, notamment dans le traitement du corps à forte carnation et musculature marquée, n'est pas, contrairement à ce qu'on a pu penser, le trace d'une influence des seconds sur la première, mais le résultat d'une inspiration commune : le style de l'Ancien Empire ramène à la mode par le courant artistique de l'archaïsme.

Région de Léontopolis
Troisième Période intermédiaire, branche locale de la 22^e dynastie
Faïence blanche
New York, Brooklyn Museum,
Charles Edwin Wilbour Fund, 56.17



Pied de meuble en forme de tête de Nubien

Le mobilier royal égyptien, les sièges en particulier, met en scène les ennemis traditionnels du pays, soumis par le pharaon et représentés en posture de contrainte physique. Libyens, Syriens et Nubiens vaincus contribuent de la sorte à affirmer la victoire du souverain sur les forces étrangères au profit de la sécurité du pays. Ces éléments de mobilier illustrent ces productions, peines de portée symbolique autant que d'élégance esthétique.

Provenance inconnue
Nouvel Empire (?)
Vais (Tamarix type aphylla)
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 5390

Quatre tuiles d'un décor palatial représentant deux prisonniers nubiens et deux prisonniers levantins

L'Égypte est le reflet de l'ordre de l'Univers voulu par les dieux, parait et pourtant sous la menace perpétuelle d'ennemis qui sont l'objet d'une neutralisation symbolique permanente, notamment dans l'un des motifs les plus fréquents du décor des édifices royaux : Kouchites et Levantins sont représentés ligotés par les tiges d'un lys et d'un papyrus, plantes de la Haute et de la Basse-Égypte sont l'entrelacs matérialise l'Union-des-Deux-Terres.

Provenance inconnue
Nouvel Empire, époque ramesside
Faïence blanche
Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 2011 A, B, C et E, 4005

Bronze d'applique représentant un Kouchite avec un panier au bras et un singe sur l'épaule

Un tel objet, à l'origine plaqué sur le mobilier en menuiserie d'un temple, représente l'image d'Épinal d'alors du « Nubien » ou du « Kouchite » contribuant par les produits qu'il apporte à la richesse de l'Égypte. Des bronzes comparables, ajoutant aux richesses représentées une gazelle dorcas, une plume d'autruche ou encore une peau de léopard, confirment la très grande diffusion de cette iconographie.

Provenance inconnue
25^e-26^e dynastie (?)
Bronze (?)

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, E 3835

3. LE ROYAUME DE KOUCH



Triade d'Osorkon

Provenance inconnue, Karnak (?)
Troisième Période intermédiaire,
22^e dynastie, règne d'Osorkon II
Or, lapis-lazuli et pâte de verre

Achat aux antiquaires Rollin et Feuardent, 1872
Musée du Louvre,
département des Antiquités égyptiennes, E 6204

La triade est ici celle d'Osiris, au centre, d'Isis la parèdre à droite, et d'Horus l'Héritier à gauche. Les cartouches d'Ousermaâtré Osorkon II sont inscrits sur la façade du podium. Ce pendentif d'orfèvrerie offert aux dieux en ex-voto témoigne du prestige encore réel d'un souverain se réclamant du grand Ramsès. Il ne peut masquer la fragilité de l'Égypte contre les premières attaques du royaume assyrien. La conquête de Piânkhy aura lieu cent ans plus tard.



Statue du bélier d'Amon protégeant le roi Taharqa



Kawa, temple T
Troisième Période intermédiaire, 25^e dynastie
Granit gris de Tombos

Presented by Professor and Mrs Griffith, in memory of their brother, major-general Sir J.R.C. MacDonald, with the assistance of the art fund, from the Nubia Excavations, 1931, Oxford, Ashmolean Museum, University of Oxford, AN 1931.583

Héritier des modèles inaugurés par Aménophis III, le règne de Taharqa adapta l'archétype du bélier d'Amon protégeant une effigie royale. Taillée dans un granit gris local extrait des carrières de Tombos, à la troisième cataracte, plus petite, plus râblée et plus schématique que le bélier de Soleb, la statue de Kawa respecte scrupuleusement les mêmes conventions figuratives dans la posture de l'animal ou dans le rendu de sa toison laineuse.



Statue en bronze d'Horus faisant une libation dite « Horus Posno »



Région memphite (?)
Basse Époque, 26^e dynastie
Bronze

Achat 1893 (ancienne collection Posno)
Musée du Louvre,
département des Antiquités égyptiennes, E 7703

Les bronziers de la Troisième Période intermédiaire et singulièrement ceux de la 26^e dynastie sont réputés pour les statues de grande taille produites dans leurs ateliers. Ici le dieu Horus est représenté les deux bras tendus et versant l'eau purificatrice d'un vase-*hes* couché aujourd'hui disparu. Avec sa tête d'ibis et dans un geste symétrique, le dieu Thot lui faisait face, et entre eux deux, bénéficiaire de ce rituel de purification, se trouvait le roi.



- pieds de trône (?) en forme de lion assis
au nom du roi Aspelta, époque
napatéenne, règne d'Aspelta, bois de
figuier sycomore



Sphinx à l'effigie
de Taharqa

Ce petit sphinx en granit de Tombos est un parfait exemple de la conjugaison des modèles égyptiens et des caractéristiques stylistiques kouchites. Taharqa est représenté sous la forme du sphinx à crinière, typique des règnes d'Amenemhat III ou d'Hatchepsout, la tête de l'animal aux oreilles visibles étant ici coiffée de la calotte kouchite à double *uraeus* qui donne à la créature ses traits distinctifs et reconnaissables.

*Kawa
Troisième Période intermédiaire,
25^e dynastie, règne de Taharqa
Granit gris
Londres, The British Museum, EA 1770



Trois statues-cubes, Troisième Période intermédiaire, 25e dynastie et statue du dieu Amon-Rê, roi des dieux, dédiée par Horoudja, Troisième Période intermédiaire, 25e dynastie, règne de Tanouétamani (?), bronze incrusté d'or, de cuivre et d'argent





Tête et épaule de la statue monumentale d'une déesse-vautour

Sanam, temple d'Amon
Troisième Période intermédiaire, 25^e dynastie
Grands gris
Oxford, Ashmolean Museum,
University of Oxford, AN 1922.371

Tête et épaule d'une statue de vautour fauve (*Gyps falvus*) plus grande que nature découvertes dans une salle du temple de Sanam, en même temps que la tête de cobra. En l'absence d'indices ou de textes, on proposera d'identifier la divinité représentée avec la déesse-vautour Nakhbet, protectrice de la Haute-Égypte, et associée à son équivalent pour la Basse-Égypte, la déesse-cobra Ouadjet.



Étui de Chépénoupet.
Paris, musée du Louvre, Département des Antiquités égyptiennes © Musée du Louvre



**Statue de babouin
en adoration**

Kawa
Troisième Période Intermédiaire, 25^e dynastie
Granit gris
Copenhague by Carlsberg Glyptotek, AIN 1705

4. LA 25E DYNASTIE DE MANÉTHON



Le roi Taharqa et le faucon Hémén.

Paris, musée du Louvre. Département des
Antiquités égyptiennes © Musée du Louvre



Fragment de relief adapté pour un nouveau commanditaire [1]

Ce relief montre un homme, bras gauche levé en adoration et coiffé d'une perruque à grosse mèche latérale qui laisse penser qu'il s'agit d'un grand prêtre de Ptah, sinon d'un banal prêtre funéraire. Ce relief aurait été « découvert sur l'emplacement de Memphis », selon les informations de Dubois, le proche collaborateur de Champollion, et on l'attribue généralement à la 25^e dynastie en raison de son style archaïsant qui imite le style de l'Ancien Empire.

Memphis
Probablement Troisième Période intermédiaire,
25^e dynastie
Bas-relief et incrustation d'un élément rapporté,
calcaire

Musée du Louvre,
département des Antiquités égyptiennes, N 495, C 241



Sphinx de Chépnoupet II fille de Piānkhy et Divine Adoratrice d'Amon

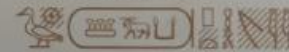


Karnak
Troisième Période intermédiaire, 25^e dynastie
Granit noir
Berlin, Staatliche Museen zu Berlin,
Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, AM 7972

La haute fonction qu'elle occupa à Thèbes durant plusieurs décennies, de Taharqa jusqu'au début de la 26^e dynastie, valait à la fille de Piānkhy des prérogatives royales, comme celles d'être représentée sous la forme d'un sphinx ou de voir son nom inscrit dans un cartouche. Adoptée par Amenirdis I^{re}, fille de Kachta, elle adopta à son tour sa nièce Amenirdis II, puis Nitocris, la propre fille du vainqueur des Kouchites, Psammétique I^{er}.



Fragment de jambage de porte portant le cartouche du roi Chabaka [4]



Ce fragment d'architecture, vestige de la porte d'un monument dans l'enceinte du grand temple de Memphis, se distingue par la qualité de ses hiéroglyphes. L'inscription se lit « [...] le fils de Rê, *Cha-ba-ka*, [aimé de] Ptah [...] ». Comme les autres pharaons avant eux et après eux, ceux de la 25^e dynastie eurent à accorder une attention particulière à la ville du dieu Ptah, clé de l'Égypte située à la pointe du Delta.

Memphis (Mit Rahina), chapelle du dieu Ptah
Troisième Période intermédiaire,

25^e dynastie, règne de Chabaka. Calcaire

Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, AM 31235



**Tête de la statuette
d'un roi de la 25^e dynastie,
peut-être Chabaka [8]**

Plusieurs éléments soulignent la grande préciosité de cette image royale tels que les yeux et les sourcils incrustés de matériaux précieux, et le piquetage de la coiffe kouchite pour être dorée à la feuille. Elle présente par ailleurs toutes les particularités stylistiques et iconographiques qui la rattachent à la 25^e dynastie, jusqu'au martelage, lors de la dynastie suivante, du double *uræus* au front du monarque.

Troisième Période intermédiaire,
25^e dynastie, règne de Chabaka (?)
Grauwacke

New York, Brooklyn Museum, Charles Edwin Wilbour Fund, 60.74



**Relief sur un montant
de porte avec scène
d'accolade entre
Osiris et Taharqa**



Kernak
Troisième Période intermédiaire,
25^e dynastie, règne de Taharqa
Grès peint

Bonn, Ägyptisches Museum Bonn,
BoSAe, GV86000575

Ce fragment de montant de porte provient d'une des nombreuses chapelles consacrées à Osiris dans l'enceinte d'Amon thébain. Taharqa y est représenté recevant l'accolade du dieu, figuré sous son aspect de dieu vivant, vêtu d'un pagne et non gainé dans le linceul habituel. Sur le montant symétrique, le dieu est appelé Souverain-de-l'Éternité, désignation que l'on retrouve dans une autre chapelle dont on sait qu'elle fut agrandie sous le règne de Chabataka.



Groupe réunissant un vizir et son épouse

Probablement temple de Kher-âha, au sud d'Héliopolis
Basse Époque, fin de la 25^e ou début de la 26^e dynastie
Basalte

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes, A 69, N 90

Les deux figures se tiennent debout les bras le long du corps dans une composition typique du Moyen Empire. La perruque ronde de l'homme, ses poings fermés et le rendu de son anatomie sont en revanche de l'Ancien Empire; la coiffe et la silhouette de la femme sont inspirées du Moyen Empire alors que sa robe se rapproche, elle, de la mode de l'Ancien Empire. Ces emprunts aux hautes époques désignent la tendance archaisante des 25^e-26^e dynasties.



Statue du dieu Ândjty

Provenance inconnue
Troisième Période intermédiaire,
25^e dynastie, règne de Taharqa (?)
Granodiorite

Southampton, Southampton City Council, Courtesy of The Ashmolean Museum, University of Oxford, L.13398.1 (A.11912.22/LO2011/4)

À en juger par les traits et la rondeur du visage, il est difficile de douter que cette statue date de la 25^e dynastie. Les autres caractéristiques de la sculpture (restes de la coiffe, sceptres, vêtement limité à une ceinture à devanteau), en revanche, ne désignent pas un souverain kouchite mais un dieu du Delta dont on connaît des représentations depuis l'Ancien Empire: Osiris-Ândjty, dieu berger très ancien vénéré à Bousiris.



5. TANOUÉTAMANI VERSUS ASSOUBANIPAL



Lion couché rugissant

Khorsabad (ancienne Dur-Sharrukin), palais royal, trouvé à proximité de la porte F de la façade L. Époque néo-assyrienne, règne de Sargon II. Bronze. Fouilles P.-E. Botta, 1842-1844. Musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 20116 / Nap3084.

Couché sur une épaisse base rectangulaire, les pattes antérieures en avant, ce lion est un chef-d'œuvre de la fonte en bronze. Il est chargé d'exprimer la puissance royale et sa maîtrise du monde sauvage, mandatrice des dieux, et en particulier d'Assur, pour régner sur le monde. L'anneau a pu servir à attacher un velum au-dessus de la porte devant laquelle était fixé l'objet.



Plaque du roi d'Assyrie Assarhaddon suivi de sa mère Naq'ia et commémorant la restauration de Babylone

Mésopotamie. Époque néo-assyrienne, règne d'Assarhaddon. Cuivre et or (restes de placages). Achat, 1955. Musée du Louvre, département des Antiquités orientales, AO 20186.

Cette épaisse plaque de cuivre, à l'origine plaquée d'or, représente le roi d'Assyrie Assarhaddon, reconnaissable à sa tiare tronconique, suivi de sa mère, Naq'ia (aussi connue sous le nom de Zakutu), coiffée d'une couronne crénelée. Le texte gravé commémore la pieuse reconstruction de Babylone, en réparation du sacrilège commis par son père Sennacherib, qui avait voulu anéantir la ville, pourtant considérée sacrée.



Prise par les armées assyriennes d'une ville égyptienne

14

Tell Kuyunlik (ancienne Ninive), palais Nord, salle M, dalle 17
Époque néo-assyrienne, règne d'Assurbanipal
Albâtre gyppoux
Fouilles 1950
Londres, The British Museum, IM 1856.0920.33, 124328

Ce relief montre une ville fortifiée égyptienne prise d'assaut par les Assyriens : archers visant les défenseurs de la ville, soldats grimpant aux échelles, sapant la base des murs ou mettant le feu à une porte. Au bas du relief, des prisonniers sortent de la forteresse ; certains ont des traits africains et une plume verticale sur la tête, ce qui pourrait les désigner comme des soldats kouchites.



Plaque chryséléphantine avec lionne dévorant un soldat kouchite blessé

Nimrud (Kalkhu), palais nord-ouest d'Assurnasirpal II, salle NN (900-700 av. J.-C.)
Époque néo-assyrienne, règne d'Assurnasirpal II
Ivoire, or, lapis-lazuli, cornaline

Purchased from the British School of Archaeology, Iraq, 1954
Londres, The British Museum, WA 127412

Sur cette plaque d'ivoire de facture phénicienne, une lionne (plutôt qu'un lion) dévore un Kouchite blessé. L'homme a une petite barbe et des cheveux courts et bouclés. Le fond représente un champ de papyrus et de fleurs de lotus, composé de pierres de lapis-lazuli et de cornaline insérées dans des cloisons d'ivoire dorées à la feuille. Peut-être reconnaissait-on dans cette plaque le souverain Lion d'Assyrie vainqueur de ses ennemis kouchites.



Casque corinthyen.

1er quart VIe s. av. J.-C. Paris, Musée du Louvre



Cratère corinthyen à décor de cavaliers. Vers 590 - 575 av. J.-C. Paris, Musée du Louvre



**Tête d'une statue
de Psammétique II**

Provenance inconnue
Basse Époque, 26^e dynastie,
règne de Psammétique II
Grauwacke
Paris, Institut français,
musée Jacquemart-André, MJAP - OA 873

Chef-d'œuvre de la statuaire royale de la 26^e dynastie, cette tête est la seule qui nous conserve le visage de Psammétique II. Il se différencie nettement de celui des rois kouchites, aux formes puissantes et rondes, et présente plusieurs des caractéristiques de la statuaire saïte, comme les sourcils horizontaux tombant sur leurs extrémités extérieures, les pommettes saillantes, la bouche étroite aux lèvres ourlées et le menton bien marqué.



**Statuette en bronze
représentant
une gazelle dorcass**

El-Kourrou, pyramide Ku. 6
Époque napatéenne, règne de Tanoutamani
Bronze
Fouilles Reiser, 1920
Khartoum, Sudan National Museum, SNM 1572

Cette gazelle faisait partie du trousseau funéraire de la reine Arty, une fille de Piankhy, d'abord épouse de Chabataka et mariée ensuite à son neveu Tanoutamani. Une couverture à franges est jetée sur le dos de l'animal et il faut peut-être comprendre qu'il s'agit d'un animal de compagnie, et songer à la gazelle apprivoisée de la reine.

6. NÉCROPOLES DES ROIS ET DES REINES



**Trois ouchebtis
de Taharqa**

En pénétrant dans les chambres imbibées d'eau sous la pyramide de Taharqa, les archéologues ont trouvé pas moins de mille soixante-dix ouchebtis en pierre, placés à la base des murs, comme s'ils avaient pour fonction de protéger la momie du roi et ses biens funéraires. Hautes de 18 à 60 cm, délicatement sculptées dans divers types de pierre, ces figurines étaient peintes à l'origine dans des tons vifs de rouge, de vert, de noir et de blanc.

- 1) Nouri, pyramide 1
Granit
EA 55484
- 2) Nouri, pyramide 1
Serpentine
EA 55489
- 3) Nouri, pyramide 1
Granit
EA 55487

Presented by the Government of Sudan, 1922.



Trois vases en faïence de Tombos

Tombos, 25^e dynastie
Faïence

Khartoum, Sudan National Museum,
SNM 34666, SNM 34669-34670, SNM 34671-34672

Ces trois vases précieux ont été trouvés dans une tombe contemporaine de la 25^e dynastie. Le plus simple dans sa forme est un alabastron, un vase à parfum normalement taillé dans l'albâtre. Le deuxième figure les vases suspendus dans un filet, communs dans le mobilier de ces régions. Le troisième se distingue par les quatre figurines du dieu Bes, et la grenouille sur un nénuphar du couvercle. Il s'agit sans doute d'objets d'importation.



Pied de lit funéraire

16

El-Kourou (Ku. 72)
Troisième Période intermédiaire, 25^e dynastie
Bronze

Khartoum, Sudan National Museum, SNM 1900

Effondrée et pillée, la tombe anonyme 72 avait appartenu à une reine inhumée sous le règne de Chabataka. Dans son caveau furent découverts deux pieds de lit funéraire en bronze dont celui-ci. Sur une base décorée de fourrés de papyrus est accroupie sur ses pattes une oie dont le dos supporte le potelet évasé ; au sommet cintré, percé d'une paire de mortaises, dans lesquelles s'encastrait le bâti du sommier, avec une gorge pour la lanière de fixation.



7. ÉPILOGUE



Copies de six des sept statues royales de Doukki Gel

2022
Impressions 3D au sable de quartz consolidées
à la résine epoxy, plâtre et chaux,
peinture et dorure à la feuille

Originaux découverts en 2003 sur le site des
temples de Doukki Gel, en Nubie soudanaise.
Afin de préciser les observations et les
conclusions des archéologues, le parti a été
pris de reproduire les sept statues de la *favissa*
de Doukki-Gel telles que les avaient sculptées,
peintes et dorées à la feuille les artisans des
ateliers royaux kouchites. Les fragments d'or
retrouvés et les surfaces bouchardées de
certaines parties des statues, qui permettaient
l'adhérence du *gesso* (tissu et lait de plâtre),
démontrent en effet l'utilisation de cette technique.

